

Éditeur - ©L3DL-CI

Université Félix Houphouët-Boigny

Côte d'Ivoire



Revue Akofena

Revue Scientifique
des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication

Université Félix Houphouët-Boigny

NUMÉRO 001

COORDINATEURS

Sié Justin SIB & Kanabein Oumar YEO

Mars 2020

ISSN 2706 - 6312

Akofena Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication



ISSN-2706-6312

***Akofena, Revue scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication***
ISSN 2706 – 6312
revueakofena@gmail.com // contact@revue-akofena.org

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Revue Akofena



PÉRIODIQUE : SEMESTRIEL

Sous-direction du dépôt légal, 1^{er} trimestre 2020

Dépôt légal n°16304 du 06 Mars 2020

ÉDITEUR



Revue Akofena



INDEXATION INTERNATIONALE



LE SITE WEB
QUI FACILITE L'ACCÈS AUX REVUES

01

https://reseau-mirabel.info/revue/7228/Akofena_revue_scientifique_des_sciences_du_langage_lettres_languages_et_communication



02

https://www.worldcat.org/search?qt=worldcat_org_all&q=revue+akofena



03

<http://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2706-6312>



04

<http://www.scipio.ro/en/web/revue-akofena>

Mise à jour le 03 Mars 2020

SECRÉTAIRES ÉDITORIAUX



Directeur de Publication

ASSANVO Amoikon Dyhie, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

Co-Directeurs de Publication

KRA Kouakou Appoh Enoc, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

TAPE Jean-Martial, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

Secrétaires Éditoriaux

ALLOU Allou Serge Yannick, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

AMANI-ALLABA Angèle Sébastienne, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

ANDREDOU Assouan Pierre, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

ATSE N'Cho Jean-Baptiste, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*

BERE Anatole, *Université Félix Université FHB, Côte d'Ivoire*

DODO Jean-Claude, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

GNABGEU Lawa Privat, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

GNIZAKO Telesphore Symphorien, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

GONDO Bleu Gildas, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

HOUMEGA Munseu Alida, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

KONATÉ Yaya, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

KOSSONOU Kouabena Théodore, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

KOUADIO Pierre Adou Kouakou, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

KOUACOU N'goran Jacques, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

KOUASSI N'dri Maurice, *Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire*

LOUA Kouassi Cyrille, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

LOUM Daouda, *Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal*

NIAMIEN N'da Tanoa Christiane, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

N'GUESSAN Kouassi Akpan Désiré, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

SEA Souhan Monhuet Yves, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

YEO Kanabein Oumar, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

YOUANT Yves Marcel, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

Secrétaires de Rédaction

BOSSON BRA épouse DJEREDOU, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

SIB Sié Justin, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

Comptabilité

NIAMIEN N'da Tanoa Christiane, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

AHATÉ Tamala Louise, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

ALLA N'guessan Edmonde-Andréa, *Université FHB, Côte d'Ivoire*

COMITÉ SCIENTIFIQUE



Responsable : KOUADIO N'Guessan Jérémie, *Université Félix Houphouët-Boigny*
Directeur : Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique
des Langues en Côte d'Ivoire (L3DL-CI)

ABOA Abia Alain Laurent, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

ADEKPATE Alain, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

ADJERAN Moufoutaou, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

AHOUA Firmin, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

AINAMON Augustin, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

BOGNY Yapo Joseph, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

BOHUI Djédjé Hilaire, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

EKOU Williams Jacob, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

FOBAH Eblin Pascal, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

GOA Kacou, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

HIEN Sié, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

KABORE Bernard, *Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso*

KANTCHOA Laré, *Université de Kara, Togo*

KIPRE BLE François, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

KOUAMÉ Abo Justin, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

MALGOUBRI Pierre, *Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso*

MANDA Djoa Johson, *Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

MOUSE Maarten, *Université Leyde, Pays-Bas*

N'GORAN POAMÉ Léa Marie Laurence, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*

QUINT Nicolas, *Université Paris Villejuif, France*

SILUE Sassongo Jacques, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

TCHAGBLE Boussanlègue, *Université de Kara, Togo*

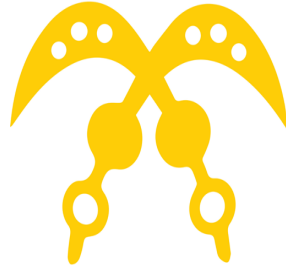
TCHAA Pali, *Université de Kara, Togo*

TOUGBO Koffi, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

VAHOUA Kallet, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

YAGO Zakaria, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

LIGNE ÉDITORIALE



AKOFENA symbolise le courage, la vaillance et l'héroïsme. Dans les royaumes Akan, les épées croisées représentent les boucliers protecteurs du Roi. La revue interdisciplinaire Akofena des Lettres, Langues et Civilisations publie des articles inédits, à caractère scientifique. Ils auront été évalués en double aveugle par des membres du comité scientifique. Les langues de publication sont le français ou l'anglais. Enfin, Akofena est une revue au confluent des Sciences du Langage, des Lettres, des Langues et de la Communication et s'adresse aux Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants.

M. ASSANVO Amoikon Dyhie
Maître de Conférences
Sciences du Langage

POLITIQUE ÉDITORIALE



La Revue Akofena publie des contributions originales (en français et en anglais) dans les domaines des Sciences du Langage, des Lettres, des Langues et de la Communication. En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution engage son auteur et non la Revue Akofena.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS



Le nombre de pages minimum : 10 pages, maximum : 18 pages, interligne : 1,05. Numérotation numérique en chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée. Police : Book Antiqua. Taille 12. Orientation : Portrait. Marge : Haut et Bas : 3cm, Droite et Gauche : 3cm.

COMMENT SOUMETTRE UN ARTICLE ?



Tout manuscrit envoyé à la Revue Akofena doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous :

- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et NOMS des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** : Le résumé ne doit pas dépasser 300 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** : ils ne doivent pas dépasser cinq.
- **Introduction** : Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** : Elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.
- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :
- **Conclusion** : Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs effectivement convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.

Les références doivent être listées par ordre alphabétique, à la fin du manuscrit de la façon suivante :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »
- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

Diakité (1985, p.105)

- **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
- **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
- **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

Autres détails relatifs aux *Références bibliographiques*, *Conclusion*, *Introduction*, etc., se référer à <http://revue-akofena.org/index.php/politique-editoriale/>

DROIT D'AUTEUR



La revue Akofena permet aux contributeurs de détenir le Copyright et les droits de publication de leurs contributions.

POLITIQUE D'ACCÈS



La revue Akofena offre un « accès libre » à ses publications. Tous les utilisateurs peuvent lire, télécharger, copier, distribuer, imprimer, rechercher ou créer un lien vers les textes complets de ces articles, les explorer pour l'indexation, les transmettre en tant que données au logiciel, ou les utiliser à toute autre fin licite, sans barrières financières, juridiques ou techniques autres que celles inséparables de l'accès à Internet lui-même.

COORDINATEURS

Sié Justin SIB



Kanabein Oumar YEO



SOMMAIRE

Éditorial

SECTION – LANGUES AFRICAINES

- | | |
|--|------------|
| 01 Boukaré NACOULMA | 005 |
| La contribution des proverbes moaaga à la promotion de la citoyenneté dans les collèges multilingues spécifiques au Burkina Faso | |
| 02 Kanabein Oumar YEO | 015 |
| L'adjectif qualificatif et son accord dans les langues sénoufo | |
| 03 Kiswindsida Michel YAMEOGO | 031 |
| Les chansons à la meule : un art et une arme pour la femme traditionnelle moaaga (Burkina Faso) | |
| 04 Kouabena Théodore KOSSONOU & Laurent EHIRE | 049 |
| Multifonctionnalité de la voyelle [a] en agni | |
| 05 Sié Justin SIB & Abel OUEDRAOGO | 059 |
| La focalisation en mooré | |
| 06 Tano Kouakou Frédéric MORIFIE | 069 |
| De la francisation des anthroponymes Bron aux problèmes de référence : une analyse morphosémantique | |

SECTION - PSYCHOLINGUISTIQUE, SOCIO-DIDACTIQUE, ALPHABÉTISATION

- | | |
|--|------------|
| 07 Abdoulaye OUATTARA | 081 |
| Enseignement/apprentissage des savoirs au primaire en milieu rural : difficultés des élèves et enseignants | |
| 08 Alou KEITA & Ahoubahoum Ernest PARDEVAN | 093 |
| Le traitement des emprunts du mooré et du dioula au français dans les écoles primaires bilingues du Burkina Faso | |
| 09 Benjamin Odi Marcellin DON, Yaya KONATE & Konan Thomas KOFFI | 113 |
| Le dioula de Côte d'Ivoire : un standard apparent en attente de standardisation | |

10	Birame SENE	123
	Les influences du français oral et des langues sources dans la production écrite A1 : cas de l'IFE de Dakar	
11	Djanhan Eric KOFFI	137
	Difficultés en français d'élèves du secondaire ivoirien vues sous une approche éclectique	
12	Imene MILOUDI	151
	L'alternance codique (arabe dialectal/ français) dans les pratiques langagières des algériens : cas des émissions télévisées	
13	Issiaka BALLO	163
	Concepts biologiques dépourvus de dénomination en bamanankan : quelques tentatives de dénomination en fiches terminologiques	
14	Martial Patrice AMOUGOU	173
	Promotion de l'enseignement des langues nationales au secondaire : étude menée au lycée général Leclerc de Yaoundé au Cameroun	
15	Oumar LINGANI	185
	Troubles sévères du langage écrit : cas d'enfants de CE et CM en fonction de leur profil de langage oral	
16	Tilado Jérôme NATAMA	203
	La dictée au Brevet d'Étude du Premier Cycle au Burkina Faso : une injustice constatée dans le barème de notation	
17	Wendnonga Gilbert KAFANDO, Moussa Mamadou DIALLO & Dieu-Donné ZAGRE	217
	La langue, une entrave à l'intégration des participants lors des colloques scientifiques internationaux organisés en Afrique de l'ouest	
18	Yao Charles BONY	227
	Distorsion sémantique de l'usage du participe dans le continuum du français ivoirien	
19	Yao Jacques Denos N'ZI	239
	Le sous-titrage du français de Côte d'Ivoire dans les films ivoiriens	
SECTION - ANALYSE DU DISCOURS - GRAMMAIRE - TRADUCTOLOGIE		
20	Abdallah TERWAIT	255
	Quelques notes sur les propositions introduites par <i>comme</i>	
21	Abib SÈNE	265
	The Truthfulness of a Cunning Feather in <i>The Magic Calabash</i> by Nana Grey-Johnson	

22	Abir Muhammad DIB	275
	Calixthe Beyala : une écriture de chair et de sang	
23	Alexandre DJOULO & Jean-Benoît TSOFAK	289
	La rhétorique du <i>Pathos</i> narratif dans <i>L'ainé des orphelins</i> de Tierno Monénembo	
24	Amin Virginie Marie Gertrude KOUASSI	299
	<i>Fantasmes et jouissances</i> dans les œuvres de Duras, Ernaux, Abécassis et Millet	
25	Arsène ELONGO & Monkala DZABOUA	309
	Modernité stylistique de l'hypallage simple dans <i>Lumières des temps perdus</i> de Henri Djombo	
26	Baboucar DIOUF	331
	Towards Reconcilable Religious Identities: Problems and Solutions in Ngũgĩ wa Thiong'o's <i>The River Between</i>	
27	Bara NDIAYE	345
	La problématique de la description : entre peinture et écriture	
28	Bouna FAYE	355
	La mise en scène de l'échec amoureux dans <i>Madame Bovary</i> de Gustave Flaubert	
29	Brou Didier ANOH	367
	Écrire en migration (s) : le Bazar de la migration en contexte dans <i>Black Bazar</i> d'Alain Mabanckou	
30	Clémentine LOKONON	377
	Présidentielle 2016 au Bénin. Face à face Patrice Talon - Lionel Zinsou : le symbolisme de la négociation pour l'institutionnalisation des pouvoirs dans l'espace argumentatif	
31	Dame DIOP	395
	L'inscription de Montengon dans l'utopie <i>Eusebio</i> (1786) & <i>Mirtilo</i> (1795)	
32	El Hadji Malick Sy WONE	411
	Techniques de titrage dans la presse : l'exemple du journal <i>Le Quotidien</i>	
33	Gaël NDOMBI-SOW	425
	Pratique des titres en littérature africaine et caribéenne : entre esthétique, visibilité et fantaisies	
34	Guilioh Merlain VOKENG NGNINTEDEM	435
	Littérature et numérique : rupture ou continuité ?	
35	Guillaume Ballebé TOLOGO	445
	Problèmes de versification : l'alexandrin en question dans le poème « Héro d'Ébène » de <i>Refrains sous le sahel</i> de Titinga Pacéré	

36	Hervé WANDJI	455
	Le contexte à l'œuvre dans le discours médiatique : postures médiatiques	
37	J.-J. Rousseau TANDIA MOUAFU & KIMBI Roger KIMBI	473
	Consolidation et retravail discursifs de l'éthos préalable : le cas de Paul Biya dans son discours à la nation le 10 septembre 2019	
38	Joseph Ahimann PREIRA	489
	Le récit mystique dans le roman africain francophone	
39	Karima JOUIDA	503
	La dimension politique et philosophique dans le film <i>Le goût de la cerise</i> d'Abbas Kiarostami	
40	Kassikpa Georges KOUASSI	511
	L'espace krélien, éléments de géopoétique	
41	Kouakou Béhégbin Désiré KONAN	523
	La traduction dans l'apprentissage de l'espagnol en milieu universitaire ivoirien : quel impact ?	
42	Kouassi Akpan Désiré N'GUESSAN & Kouadio Michel KONAN	537
	Les journalistes font-ils preuve de politesse dans le traitement de l'information ?	
43	Le Patrice LE BI	551
	Advocating for the construction of a formal apparatus of enunciative objectivity	
44	Mame Alé MBAYE	563
	Diagnostic des conditions de vie des femmes africaines en Europe dans <i>la noire de...</i> d'Ousmane Sembene et <i>La préférence nationale</i> de Fatou Diome : une inspiration du conte africain	
45	Marwa HLEL	583
	« Habiter poétiquement » Sidi Bou Saïd et Hammamet : les maisons côtières, un patrimoine architectural, paysager et touristique (1920-1950)	
46	Max-Médard EYI	599
	La trace évidée du symbole littéraire : de l'(in)-désir d'être chez Verlaine à l'angoisse existentielle chez Maupassant. Pour une économie générale de l'herméneutique blanchotienne	
47	Mohamed YAMEOGO	613
	Littérature africaine de langue allemande : potentialités didactiques de l'oralité	
48	N'Dri Maurice KOUASSI	625
	Le fonctionnement syntaxique et énonciatif de l'adverbe dans le discours littéraire de Kourouma : le cas de <i>Allah n'est pas obligé</i>	
49	Nadège Zang BIYOGUE	637
	Lire les aléas de l'éducation permissive dans <i>Les courbes du fleuve</i> de Patrick Mbonguila Mukinzitsi	

50	Nongzanga Joséline YAMEOGO	647
	Esthétique et dramatisation de la violence dans <i>Amoro</i> de Jacques Prosper Bazie : expression et typologie	
51	Papa Bocar NDAW	663
	Aimé Césaire : une émotion nègre et une poétique hellène	
52	Rached CHAABENE	675
	Réalité et construction imaginaire dans <i>L'incendie</i> de Mohamed Dib	
53	Secka GUÈYE	687
	<i>Le baobab fou</i> ou l'histoire d'une évasion	
54	Yambaidjé MADJINDAYE	697
	De la transgression à l'exclusion sociale dans <i>L'intérieur de la nuit</i> de Leonora Miano	
55	Yao Katamatou KOUMA	707
	Investigating the interrelationship between the new black american drama and american sociopolitics	
SECTION – VARIA – SOCIÉTÉ		
56	Akpassou Isabelle ABOUTOU & Kambe Yves KAMBE	719
	Les motivations sociales de la consommation de l'alcool chez la femme ivoirienne : cas de la femme de la commune de Marcory	
57	Chantale KY	731
	Bolibana, la cité de la diaspora ou les exclus de la société ?	
58	Gnamin Aman Diane GBOKO	743
	Pour une approche interprétative de l'isotopie dans la chanson de Pierre Akendengué : l'exemple de <i>Marié avec</i>	
59	Mbaye DIOP	755
	Le salut de la femme africaine dans l'exil : l'interaction bonheur- identité dans une perspective problématique	
60	TANO Mehso Mylène ELLA & Félix Richard BROU	767
	Mariages interethniques et accès au foncier en milieu rural ivoirien : une illustration du village de Nandibo 2 dans le Sud de la Côte d'Ivoire	

SECTION



**PSYCHOLINGUISTIQUE, SOCIO-DIDACTIQUE,
ALPHABÉTISATION**

L'ALTERNANCE CODIQUE (ARABE DIALECTAL/FRANÇAIS) DANS LES PRATIQUES LANGAGIÈRES DES ALGÉRIENS : CAS DES ÉMISSIONS TÉLÉVISÉES

Imene MILOUDI

Université Elbachir El Ibrahimi, Bordj Bou Arreridj - Algérie

ling_fr@yahoo.fr

Résumé : Cet article se propose d'étudier le phénomène de l'alternance codique (arabe dialectal/français) dans les émissions télévisées de divertissement algériennes. Ce phénomène est devenu une réalité incontournable dans le paysage linguistique algérien, comme nous pouvons le constater dans d'autres pays maghrébins. Il est surtout observé dans les milieux urbains où s'enchevêtrent davantage les langues. Mais, l'introduction du français dans des émissions télévisées malgré la politique d'arabisation rend l'étude du phénomène primordiale. Les invités de certaines émissions télévisées ne sauraient être épargnés par ce phénomène linguistique. Nous proposons d'étudier, alors, dans le cadre de cette recherche, les fonctions que remplissent les alternances (arabe dialectal/français) dans les émissions télévisées de divertissement.

Mots Clés : Alternance codique, pratiques langagières, émissions télévisées, fonctions.

Abstract: This article aims to study the phenomenon of code-switching (Arabic / French) in television entertainment programs. This phenomenon has become a reality in the Algerian linguistic landscape, as we can see in other Maghreb countries. It is mostly observed in urban areas where languages have more contacts. But, the introduction of French in TV shows despite the Arabization policy makes the study of this phenomenon very important. Guests of some TV programs can not be spared by this linguistic phenomenon. So, we propose to study, as part of this research, the roles of code switching (Arabic / French) in television entertainment programs.

Keywords : Code switching, language practices-, TV shows-Functions.

ملخص

تهدف هذه المقالة إلى دراسة ظاهرة اللغوي التناوب (عربي / فرنسي) في برامج الترفيه التلفزيوني. لقد أصبحت هذه الظاهرة حقيقة واقعة في المشهد اللغوي الجزائري، كما نلاحظه في البلدان المغاربية الأخرى. ظاهرة اللغوي التناوب (عربي / فرنسي) ملاحظة في الغالب المناطق الحضرية التي تستخدم فيها أكثر اللغات. ولكن، استخدام الفرنسية في البرامج التلفزيونية على الرغم من سياسة التعريب يجعل دراسة هذه الظاهرة مهمة جدا.

ضيوف بعض البرامج التلفزيونية ليسو بمنأى عن هذه الظاهرة اللغوية. لذلك، نقترح دراستها في هذا البحث، لمعرفة دور اللغوي التناوب (عربي / فرنسي) في برامج الترفيه التلفزيوني.

الكلمات المفتاحية : اللغوي التناوب ، الممارسات اللغوية، برامج التلفزيون، وظائف.

Introduction

Quiconque a pris le temps d'observer des groupes naturels en pleine conversation se rend compte que l'information sur les schémas d'interprétation est transmise à la fois par le contenu de la phrase et par des questions de formes telles que le choix de la prononciation, du dialecte, ou le style de discours.

Gumperz (1989)

Désirant suivre cette voie, nous avons choisi dans le cadre de cet article de porter un regard sur les pratiques langagières des algériens dans les émissions télévisées. Nous avons considéré que l'aspect linguistique des émissions de divertissement peut constituer un centre d'intérêt pour tout chercheur curieux de comprendre les raisons de l'emploi de deux langues au sein d'un même discours. Nous avons constaté que l'alternance codique est omniprésente dans les conversations quotidiennes des Algériens même de ceux qui ne maîtrisent pas parfaitement le français. Or, si nous voulons réellement appréhender le phénomène, nous avons vu qu'il est indispensable de l'analyser à partir de données authentiques. En d'autres termes, essayer d'analyser le fonctionnement d'échanges langagiers effectivement attestés, en prenant dans notre contexte de travail les discussions enregistrées dans différents numéros d'une émission télévisée hebdomadaire qu'a diffusé la Chaîne nationale, "Sarahaha raha" qui incarne parfaitement le phénomène dont il est question. Nous nous interrogeons sur le recours excessif au français par les invités de l'émission ou la fréquence de l'alternance codique ainsi que les fonctions que remplissent celle-ci.

0.1. Cadre théorique

Scotton et Ury (1977) définissent comme : « L'utilisation de deux variétés linguistiques ou plus dans la même conversation ou la même interaction » (Cf. Taleb Ibrahim 1997, p.106). Ils précisent que : « L'alternance peut porter seulement sur un mot ou sur plusieurs minutes de discours » (Cf. Taleb Ibrahim 1997, p.106). Ce phénomène découle non seulement de la diversité des stratégies de communication, mais aussi des différentes possibilités dont le locuteur dispose quant au choix de la langue. Ainsi, nous parlons d'alternance codique quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et les alterne avec des segments qui font partie d'une seconde langue. On ne parlera pas d'alternance codique si on constate que le locuteur utilise une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues par exemple. Mais pour qu'il y ait alternance codique il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte. Dans le cas d'alternance codique. D'après Ludi et Py (1986) : « il existe une véritable grammaire du code switching ». Celle-ci permet aujourd'hui de faire un classement des alternances codiques et de préciser leurs fonctions dans la conversation. Ces auteurs ont ainsi proposé de distinguer les types suivants selon que " l'alternance a lieu entre ou à l'intérieur d'un tour de parole, entre ou

à l'intérieur d'une phrase, voire d'une proposition, entre ou à l'intérieur d'un syntagme. Beaucoup de linguistes et sociolinguistes se sont accordés pour distinguer trois types d'alternance codique : intraphrastique, interphrastique et extraphrastique. L'alternance est intraphrastique lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. En effet, l'alternance intraphrastique requiert une grande maîtrise des règles qui régissent les deux langues en présence. L'alternance interphrastique intervient au niveau d'unités plus larges, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs. L'alternance peut être aussi extraphrastique, lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Elle est parfois indissociable de la précédente, dans la mesure où les proverbes ou les expressions idiomatiques peuvent être considérées comme des fragments de discours. Il est à noter que ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

0.2. Objectifs

L'objectif est d'identifier les usages alternés des langues (arabe dialectal/français) dans le cadre des émissions télévisées, leurs aspects morphosyntaxiques ; ensuite, repérer les règles qui régissent le fonctionnement de l'alternance codique et qui permettent de montrer son rôle au niveau conversationnel et interactionnel.

0.3. Recueil de données et méthode

Pour étudier le phénomène de l'alternance codique dans les émissions télévisées, il nous a fallu contacter la direction de la société "Afkar+" où se préparait l'une des émissions de divertissement les plus connues, « Saraha raha » pour avoir les archives de l'émission. En effet, notre travail n'a pas nécessité un enregistrement par magnétophone où les sujets parlants sont souvent influencés par la présence de l'observateur. Le premier numéro analysé a été présenté par Soufiane Dani et la chroniqueuse Hassiba avait comme thème "le nouveau langage des jeunes ". Les invités sont : Salima Souakri, championne en Judo, Farid le Rockeur, acteur et ancien animateur de l'émission " Bled musique". Moussa Sayeb, ancien footballeur international, Houari Dauphin, chanteur de Rai. Le deuxième numéro est un numéro spécial. Il s'est déroulé « hors studio » à Oran. L'animateur de l'émission appelé "Tayeb" a invité des chanteurs de Rai connus : Khaled, Mohamed Lamine et Hakim Salhi. Ils se sont exprimés en toute spontanéité. Le troisième numéro qui a coïncidé avec le 8 Mars, la fête de la femme avait comme invité principal Sali, une animatrice d'une émission de divertissement. En se basant sur une approche sociolinguistique, orientée vers l'étude des conversations bilingues, ce travail se propose de considérer les différents aspects morphosyntaxiques, sémantiques de l'alternance codique.

1. Les formes d'alternances codiques enregistrées dans l'émission

L'analyse des conversations enregistrées dans l'émission nous a permis de constater que les alternances intra phrastiques prédominent. Aussi, les mots et les expressions en français introduits dans les productions des invités de l'émission ont été classés selon leur fonction dans l'énoncé. La langue française se manifeste sous différentes formes dont les principales catégories sont les suivantes :

1.1. Nom simple ou nom précédé d'un article

Nous constatons que les invités de l'émission introduisent des noms en français précédés d'un article ou des noms précédés d'un article arabe. Voici des cas de figures :

Exemple 01

Locuteur A:

- kima chftou mou7tawa sara7a ra7 lyoum Xas *beaucoup plus* b *l'actualité*.

Exemple 02

Locuteur A

-Raki *déjà* dxalti lltarix bensba l *l'émission* tâ3na raki *déjà* awal *invité* li awal adad ta3 *l'émission; merci déjà* li 3titina had *l'occasion*.

Exemple 03

- Og3di tchoufi *les collègues* ta3k f *le métier* li houma kol wahd fihom 3andou *Question*.

Exemple 04

Locuteur S:

-Na7ki 3la *la préparation*.

Exemple 05

1.2. Groupe nominal et groupe prépositionnel

Exemple 1

Locuteur A

- N9admek hakda lltjomhour *avec un petit C.V* chbab ha .

Exemple 2

Locuteur A:

-Sa7a lmoxridj 3tana *de fausses informations...*

Exemple 3

Locuteur A:

-...bsa7 ki tl79 L *compétition officielle ; jeux olympiques* aw botoula 3alamia...

Exemple 4

Locuteur A :

-kamel rahom y9oulou bli raki *une mauvaise perdante*.

Exemple 5

Locuteur A:

-mba3da zdna ktachfna *d'autres talents*, mawahib li Farid le rockeur...

1.3. Groupe verbal et d'autres parties du discours

Exemple 1

Locuteur A:

- *Je pense que had tsfi9a n'est pas à la hauteur* 3la lbatala li 7adrt m3âna .

Exemple 2

Locuteur S:

- *Non*, kount nnychbehlhoum bzaf. *J voulais jouer avec eux au foot .Mes parents kanou ydjibouli des poupées kount narmihom et je préférais aller jouer au ballon , au vélo ,etc.*

Exemple 3

Locuteur X:

- *W j'espère que ma nsitiche lxir dyalha.*

Exemple 4

Locuteur F:

- *Maniche dayrlou ahamia mahouche un objectif w lmaktub .W je pense que ça va venir tani.*

Exemple 5

Locuteur H:

- *Donc*, kayna hadi , *tu peux faire passer s'il te plait .*

1.4. Adverbes, locutions adverbiales et connecteurs logiques

Exemple 1

Locuteur A:

- *Raki déjà* dxalti lltarix bensba ll'émission tâ3na...

Exemple 2

Locuteur A:

- *Déjà* 9alouna *que t'étais une grande* 7agara ki kounti sghira , *d'ailleurs* kanou y3aytoulek *même* Salim .

Exemple 3

Locuteur A:

- **Effectivement**, **grande** 7agara Salim , Salim ma3lich.

Exemple 4

Locuteur S:

- *Alors* Ana ki chghol *jusqu'à maintenant*.

Exemple 5

Locuteur S:

- *Surtout* 7na ljazairiyine ...

Exemple 6

Locuteur A:

- *Wach* houwa nâdi li *par contre* li *peut être* ndmt 3andou snyit ?

- *Ah! Parce que* ntouma f tâdrib ta9dr tkoun m3a mra wala rajel. *Ah oui !*

2. Les fonctions d'alternance codique

Les premiers résultats d'observation des discussions enregistrées montrent que les invités de l'émission alternent les deux langues à n'importe quel moment : pour la prise de parole, l'explication (la reformulation), l'interrogation etc. Nous avons tenté d'expliquer son fonctionnement en nous

inspirant essentiellement de la classification établie par Gumperz (Sociolinguistique interactionnelle, 1989).

2.1. *Prise de parole et désignation d'un interlocuteur*

Afin de prendre la parole, l'adresser à l'un des invités de l'émission ou attirer l'attention sur un fait, les sujets parlants se sont servis des adverbes et de connecteurs logiques. L'alternance intraphrastique où l'emploi des adverbes : *alors, voilà, déjà* est fréquent permet d'interpeller l'un des invités ou encore signaler un propos important ; une fonction de pointage. Dans les exemples précités, l'alternance s'effectue par le biais d'adverbes et de connecteurs logiques qui sont devenus très usuels chez les Algériens. Nous citons d'autres exemples qui illustrent bien le rôle des connecteurs logiques lors du passage d'une langue à une autre :

Exemple 01

Locuteur S:

- ***Parce que*** ki mantay7ch wahed xali ya wa7da, wahda xlat ga3.

Exemple 02

Locuteur A:

- Ah! ***Parce que*** ntouma f tâdrib ta9dr tkoun m3a mra wala rajel. Ah *oui* !

Exemple 03

Locuteur S:

-tarbaoui ***parce que*** mich ghir lmachakil(...)

Dans le dernier exemple, nous avons un connecteur argumentatif à valeur justificative. Les invités l'emploient pour expliquer ou justifier des comportements. Ces invités ne maîtrisent pas parfaitement le français, donc ils n'introduisent que des connecteurs logiques pour maintenir la parole avec l'interlocuteur. Après "parce que" l'ordre des éléments reste identique à l'arabe. Donc, le passage peut bien se faire en arabe.

2.2. *Réitération*

Exprimer un message en français puis le répéter littéralement ou avec modification en arabe ou l'inverse est très fréquent chez les invités de l'émission :

Exemple 01

Locuteur A:

-Nafs lmochkil howa mochkil lmonchaât riyadia, ***les infrastructures*** fi dzair.

Exemple 02

Locuteur A:

Les textes taw3ek matktebhoumche ki trou7 taxdm .***Est ce que*** ya3toug lfikra , ***l'idée*** w ba3d dalik tmodifiha?

Exemple 03

Locuteur A:

-mba3da zdna ktachfna d'autres talents, mawahib li Farid le rockeur...

L'alternance intraphrastique permet aux locuteurs de s'assurer que l'information qu'ils cherchent à faire passer est bien assimilée par leurs interlocuteurs. Mais, cette alternance n'ajoute aucune information à ce qu'ils disent en arabe. La répétition peut se produire sans aucune pause comme l'indiquent les exemples précités où les locuteurs répètent pour préciser ou interroger l'interlocuteur. Certains invités se permettent de substituer un mot en arabe par un autre en français après un petit moment de silence pour s'auto corriger. Cette stratégie de communication consiste à se servir de son répertoire linguistique pour mieux transmettre un message. La répétition est une autre fonction de l'alternance codique enregistrée dans notre corpus qui permet aux locuteurs de reformuler leur discours.

2.3. Déficience lexicale en langue de base

Dans certains propos, la langue dominante des invités est l'arabe dialectal avec une présence ponctuelle du français. Ces segments en français sont généralement : des noms, des groupes nominaux, des noms précédés d'un article ou des noms précédés d'un article en arabe. Il s'agit d'une stratégie de communication qui consiste à combler un manque en langue arabe car l'alternance est précédée parfois par une petite pause ou des hésitations qui montrent que le locuteur ne trouve pas le mot qui convient pour exprimer son idée. L'alternance codique dissimule donc une méconnaissance de la langue arabe. Ainsi, pour désigner des faits appartenant à un domaine spécialisé, certains invités font appel au français quand ils ignorent ou oublient le mot en arabe. Nous avons constaté que l'alternance dans les exemples ci-dessus est parfois involontaire. La traduction des mots français en arabe est rarement utilisée par les Algériens. En fait, ce ne sont pas des mots courants en arabe. Il est donc utile de rappeler que les Algériens se servent des mots et expressions en français quand ils leurs échappent en arabe. Ce manque de mots est comme nous l'avons dit, concernent surtout les invités qui ne maîtrisent pas parfaitement l'arabe ; le cas des Kabyles. Dans l'un des numéros de l'émission, les interventions de Moussa Saieb, par exemple ; révèlent une véritable incompetence linguistique dans la langue de base. Donc, la fonction de l'alternance codique est de combler des déficiences lexicales qu'ont les locuteurs en langue maternelle. Il paraît aussi que pour interroger, les locuteurs emploient souvent le mot interrogatif "est ce que". Observons les cas de figures qui le démontrent :

Exemples :

-(...)est ce que tkteb les textes taw3ek wala ttkel bzaf 3la l'improvisation?

Les textes taw3ek matktebhouché ki trou7 taxdm . Est-ce que ya3toug lfikra , l'idée w ba3d dalik tmodifiha?

-Est ce que tchater ray ly9oul c'est pour parler plus rapide ?Tasma bsour3a.

- **Est-ce** que tu es du même avis que c'est pour parler rapidement, C'est-à-dire rapidement?

Les exemples confirment ce que nous avons déjà avancé à propos de cette déficience lexicale. Ainsi, l'animateur n'a pas cessé d'utiliser cette tournure dans ses questions adressées aux invités. A notre avis, c'est un mot interrogatif qui n'a pas d'équivalent en arabe dialectal. En arabe classique le mot interrogatif "hal" est rarement employé par les Algériens surtout dans l'usage quotidien. En outre le mot interrogatif "Pourquoi" qui a comme équivalent en arabe dialectal "w3lach" et "leh" est peu utilisé par l'animateur ainsi que les invités de l'émission. Donc, nous pouvons déduire que les locuteurs algériens n'hésitent pas à se servir du mot interrogatif "est ce que" pour questionner ou interviewer. Nous rappelons aussi que chercher à combler un vide par un mot français dans le cadre de l'émission vise à éviter des pauses inutiles ou un blocage non souhaité devant les spectateurs.

2. 4. Déficience lexicale dans les deux langues

Observons d'abord les exemples suivants dans un numéro où l'invité est « le chanteur de Rai Khaled » :

Exemple 01

-K : *moi je pense ; Wahrn c'est une ville qui qui, qui, nasha c'est des pétards quoi, on peut dire ce mot.*

Exemple 02

K : *Non, mais c'est vrai, 3lach 3raft bli had Imoussi9a ya3ni c'est comme le Jazz , le blues, c'est vrai ilya ba3d mn nas , wahd nhar tla3t l'Alger , Safi Boutela , makountech na3rfh bzaf, c'est un Jazz man ,9ra fi Boston, c'est vrai ,quelqu'un qui écrit la musique et tout, je respecte =, c'est un bon et un grand et à un moment il me connaissait pas, il disait oui, le Rai c'est quoi ? C'est deux notes, c'est comme attend (...)*

Un constat s'impose : recours excessif au français, alternance codique très fréquente. En revanche, les phrases formulées surtout par le chanteur ne sont pas cohérentes. Nous avons constaté dès le début de l'interview qu'il est mal à l'aise en s'exprimant en arabe ; il a fait appel plusieurs fois au français mais ses phrases ont révélé une véritable incompétence langagière qu'on n'a pas enregistrée chez tous les invités. Nous expliquons les interventions de Khaled et même de Mohamed Lamine (un autre chanteur de Rai, présent sur le plateau de l'émission), en disant qu'elles dépendent en partie des facteurs individuels : scolarité, caractère, niveau intellectuel, classe sociale et d'autres. En revanche, nous tenons à rappeler que les facteurs sociaux qui entrent en jeu dans ce phénomène ne sont pas pris en compte dans notre analyse car nous n'avons pas pu accéder à l'identité sociale de tous les invités de l'émission même si nous pensons que ces facteurs sont déterminants quant au choix de la langue. Mais, la célébrité de du chanteur Khaled nous conduit à interpréter son emploi

inconvenable des deux langues comme une incompétence langagière. En effet, il n'a réussi à maintenir la parole en aucune langue.

2.5. Expression d'opinion et de sentiments

L'emploi des verbes d'opinion dans les interventions des invités ne vise pas à convaincre l'autre mais à démontrer, expliquer et reformuler. Le verbe "penser" et d'autres cités précédemment dans la catégorie " groupe verbal et d'autres parties du discours" expriment un point de vue personnel mais les locuteurs ne les emploient qu'en français. La non fréquence de ces verbes en arabe dialectal a favorisé l'exploitation du répertoire linguistique français. Voici des cas de figures :

Exemple 01

Locuteur A :

-Je pense que had tsi9a n'est pas à la hauteur 3la lbatala li 7adrt m3âna .

Exemple 02

Locuteur F:

-Maniche dayrlou ahamia mahouche un objectif w lmaktub .W je pense que ça va venir tani.

Exemple 03

-Locuteur A

D'ailleurs 7ata f tarikh je pense que Moussa Saieb nsaf9ou 3lih je pense que c'est le premier joueur avoir jouer un championnat du monde ta3 les clubs l3abtou en Brésil?

Le verbe "penser" est parfaitement intégré dans le vocabulaire quotidien des Algériens. Aucun moment de silence ne précède son emploi. Nous pouvons dire que ces verbes d'opinion permettent aux locuteurs de mieux exprimer leurs idées. La fréquence de l'alternance codique dans les productions langagières de certains locuteurs dépend en grande partie du sujet de discussion car une telle langue convient mieux pour un tel sujet et non pas l'arabe dialectal. Nous parlons ici des verbes qui expriment un sentiment et des verbes de modalités constatés dans notre corpus. Espérer, aimer, vouloir, préférer et d'autres verbes précèdent des expressions en arabe dialectal.

Exemple 01

Locuteur K:

-Je voulais pas torath y moutou, j'aime reprendre, j'adore .

Exemple 02

Locuteur X:

-W j'espère que ma nsitiche lxir dyalha.

Exemple 03

Locuteur S:

Non, kount nnchbehlhoum bzaf.J voulais jouer avec eux au foot .Mes parents kanou ydjibouli des poupées kount narmihom et je préférerais aller

jouer au ballon , au vélo ,etc. . w sa7 Kount ndarb bzaf.

La majorité des locuteurs algériens emploient ces verbes qu'ils considèrent comme des euphémismes car leur équivalent en arabe dialectal est moins soutenu. *Ce qui confirme notre dernière hypothèse : Ce qui poussent les Algériens à s'exprimer en français en évoquant un sentiment c'est les représentations qu'ont sur cette langue.*

3. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique dans les émissions télévisées

En plus des fonctions citées précédemment, nous rappelons des facteurs inhérents de l'identité sociale des locuteurs : scolarité, milieu, classe sociale, âge et d'autres. Néanmoins, si nous n'avons pas introduit ces facteurs dans notre analyse ne veut point dire que nous les excluons du phénomène. Au contraire, nous pensons que les facteurs sociaux favorisent davantage le changement de codes. L'expression langagière des Algériens est indissociable des mutations socioéconomiques et culturelles que subit notre pays, les tensions et les conflits résultant de la concurrence entre les langues en présence sur le terrain linguistique algérien. Nous avons regroupé les fonctions précédemment relevées en trois catégories majeures qui résument les motivations de l'alternance codique :

-Solidarité avec le groupe

Il est évident que la fréquence du phénomène de l'alternance codique est indissociable du contexte. Nous précisons que nous entendons par "contexte", toutes les circonstances de la communication surtout celles qui ont un rapport avec les locuteurs et leurs intentions communicatives (Orechionni K, 1986). En effet, nous avons relevé de notre corpus deux fonctions non négligeables : _Prise de parole et désignation d'un interlocuteur et Réitération (Gumprez, 1989). Nous avons constaté que dans les conversations, les invités se sont servis des mots français pour : prendre la parole, expliquer ou encore mettre sur le point sur un fait. Ainsi, ils alternent les deux codes pour mieux transmettre le message et par conséquent assurer une communication efficace. C'est le groupe qui détermine l'expression langagière de chaque personne. Donc, pour faciliter les échanges entre eux et éviter les blocages, les invités n'hésitent pas à alterner l'arabe dialectal et le français. La solidarité avec le groupe nécessite d'exploiter tout son répertoire linguistique même en faisant intervenir une deuxième langue afin d'être compris par l'autre. Le rôle de l'alternance codique dans ce cas est de construire des énoncés intelligibles, cohérents c'est-à-dire pouvoir relier ce qui précède avec ce qui suit et surtout avec ce que dit l'autre.

-Déficiência lexicale

Notre étude des discussions de l'émission a révélé un autre facteur responsable de l'alternance codique : La déficiencia lexicale des Algériens en arabe dialectal. Selon certaines études sur l'alternance codique (Gumperz1989, Zongo B. 2004), ce manque de mots dépend du thème abordé par le groupe. Certains domaines spécialisés exigent l'emploi des mots français car certains d'entre eux n'ont pas d'équivalents en arabe dialectal. D'autres sont rarement utilisés par les Algériens. Les mots peu utilisés dans la vie quotidienne échappent aux locuteurs de l'émission et les remplacent par des mots français afin de compléter une idée ou maintenir la parole.

- Conception de la langue française

Il est à souligner que la langue française vue comme langue de prestige et de modernité peut servir à dire ce que les algériens n'osent pas l'exprimer en arabe dialectal. C'est une stratégie de communication qui vise à atténuer certaines images ou surmonter des tabous linguistiques. Certains verbes comme " aimer, apprécier, préférer, adorer " sont considérés par les Algériens comme des euphémismes qui expriment des sentiments. Auparavant, les locuteurs algériens n'utilisaient le français que pour évoquer certains sujets tabous comme : la femme ou la sexualité mais ce que nous avons conclu à travers la présente étude est que la langue française n'a pas été employée pour exhiber ses connaissances en langue française mais afin d'exprimer des sentiments de manière plus soutenue. Tous ces paramètres ont fait surgir l'alternance codique chez les invités de l'émission dont il est question qui ont vérifié ce qu'ils ont à dire et non pas la manière de le dire...

Conclusion

Partie D'observations spontanées sur les pratiques langagières des invités d'une émission de divertissement, nous avons voulu comprendre les règles qui régissent le fonctionnement de l'alternance codique chez les locuteurs algériens d'où la question de départ : Pourquoi le recours excessif au français dans une émission télévisée où l'arabe est exigé? Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique répertoriés dans notre analyse comportent deux dimensions :

- la dimension linguistique ;
- la dimension extralinguistique.

La déficiencia lexicale ou le manque de mots en arabe dialectal par exemple est un facteur linguistique. Les facteurs extralinguistiques sont régis par des éléments de la situation de communication comme : le sujet de la conversation, la prise de parole, l'explication d'un fait et surtout les représentations de la langue française (dans le cas de l'émission, l'emploi des verbes exprimant un sentiment). Nous sommes parvenus à la conclusion que la

langue française véhicule le discours des Algériens même dans des situations où l'arabe est exigé. Le phénomène de l'alternance codique est intimement lié à l'étendue et la complexité du répertoire linguistique des sujets parlants algériens.

Références bibliographiques

- BANGE, P. 1992. *Analyse conversationnelle et théorie de l'action, LAL, langues et apprentissage des langues*, Hatier Didier.
- BAYLON, C. 1996. *La sociolinguistique société, langue et discours*, Nathan Université.
- BLANCHETS, P. 2000. *La linguistique de terrain, méthodes et théorie, une approche ethno ociolinguistique*, Le PUR.
- CALVET L J, DP. 1999. *L'enquête sociolinguistique*, L'Harmattan.
- CASTELLOTTI, V. Moore, D. 1999. *Alternances des langues et construction des savoirs, Bilinguisme et apprentissage*, ENS cahier du français contemporain.
- GAOUAOU, M. 1993. *Approche de l'alternance codique dans le discours des professeurs du second degré de la région de Batna*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du magistère en Linguistique et Didactique sous la direction de J.M. Prieur, Travaux conduits dans le cadre de l'accord interuniversitaires de l'Université de Constantine et l'Université de Montpellier III.
- GARDNER, C. 1983. *Code switching : approches principales et perspectives*, Paris PUF.
- GUMPERZ J. J. 1989. *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.
- GUMPERZ, J. J. 1989. *Engager la conversation ; Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Paris minuit.
- GOFFMAN, E. 1974. *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit.
- HYMES, D.H. 1984. *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier.
- ORECCHIONI, C. 1986. *Décrire la conversation*, Lyon. PUF.
- ORECCHIONI, KC. 1990. *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin, Tome I.
- ORECCHIONI, K. C. 1992. *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin, Tome 2.
- ORECCHIONI. K. C. 1994. *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin, Tome 3.
- LABOV, W. 1976. *La sociolinguistique*, Paris minuit.
- LUDI G, Py B. 2003 *Etre bilingue*. Peter Lang.
- QUEFFELEC A. et al. 2002. *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*. Duculot AUF.
- TALEB Ibrahim, K. 1997. *Les Algériens et leur(s) langue(s), Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, El Hikma.